

LE COIN DE LA HALA'HA

"Tu aimeras ton prochain comme toi-même"

Chacun doit aimer les autres Juifs comme lui-même et donc veiller à leur honneur et à leurs biens, tout comme il fait attention à sa propre personne et ses biens personnels. Tout ce qu'il souhaite que les autres fassent pour lui, il doit l'effectuer pour les autres.

Aimer son prochain doit surtout se ressentir dans le cœur. Pour parvenir à aimer véritablement son prochain, sans aucun autre motif que le fait qu'il soit Juif, il convient, selon le Tanya (chapitre 32) de réaliser que son âme divine est plus importante que son corps car du point de vue spirituel, tous les Juifs sont vraiment des frères puisque la racine de leur âme provient de D.ieu Un: seuls les corps sont différents.

Dans la Mitsva de "L'amour du prochain" sont inclus: la visite aux malades, l'enterrement des morts, la consolation des deuillés, l'hospitalité, l'aide financière aux futurs mariés et le fait de les réjouir le jour de leur mariage.

Haïr un autre Juif, c'est transgresser une interdiction de la Torah, même si le sentiment du cœur ne se traduit pas dans des actes. Même si l'autre a causé un dommage matériel, on ne doit pas le haïr. Si le dommage a été une blessure physique ou une blessure d'amour-propre, on ne haïra pas celui qui a sincèrement demandé pardon. Cependant, celui qui veut agir comme un 'Hassid (homme particulièrement pieux), non seulement ne le détestera pas et ne se vengera pas mais il sera particulièrement généreux envers lui, comme le fut Joseph avec ses frères (Tanya, fin du chapitre 9).

C'est une Mitsva d'informer la personne qui a - volontairement ou involontairement - lésé un autre Juif qu'il n'aurait pas dû agir ainsi. Malgré cela, un 'Hassid pourra choisir de pardonner et de ne pas faire de reproche. Celui qui voit un Juif qu'il connaît agir contrairement à la Torah lui fera des reproches mais l'aimera néanmoins pour le potentiel positif qui est en lui. Dans le cas d'un Juif qu'on ne connaît pas ou qui n'a pas reçu un minimum d'éducation juive, on se montrera particulièrement amical et accueillant afin de le rapprocher de l'étude de la Torah et de la pratique des Mitsvot. (A suivre)

F. L. (d'après Rav Avraham Alashvili - Michpa'ha)

Un été d'émotion

DU 4 AU 29 Juillet 2005

AVEC LES 37 CENTRES AÉRÉS GAN ISRAËL du BETH LOUBAVITCH de Paris et de la région parisienne

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LE CENTRE
GAN ISRAËL LE PLUS PROCHE DE CHEZ VOUS
APPELEZ AU BETH LOUBAVITCH 01 45 26 87 60 OU
CONSULTEZ NOTRE SITE WWW.LOUBAVITCH.FR

MANG-ER-X

LE COMPTOIR DU SUSHI

Sous le contrôle du Rabbinate Loubavitch

RESTAURANT CHINOIS ET JAPONAIS

Ouvert de 11h30 à 15h et de 18h30 à 22h30

33, rue des Laitières
94300 Vincennes
Tél: 01 58 64 14 14

36, passage du Ponceau
75002 Paris (Sentier)
Tél: 01 53 40 88 88

Livraison de 11h30 à 22h30

Paris 11, Paris 12, Paris 20,
Vincennes, S. Mandé, Nogent, Charenton, Montreuil

Consultez notre carte sur www.mangercacher.com

Au Ruban Rouge

sous le contrôle du Beth Din de Paris

Spécialités Françaises

Formule Midi 12€

Kemia ou entrée du jour ou 1/4 de vin
Plats du jour
Dessert ou Café

"Spécial Chabbat à emporter"

Uniquement le vendredi sur commande
Salade (Kemia) 2,50€ les 250g
Les plats: Pkaila, Couscous, T'fina... 15€/plat

Formule 1 personne: 15€

Bouillon - Légumes - Viande - Boulette - 2 salades

27, rue des Boulets - 75011 Paris
Tél: 01 43 56 39 53

Garage Direct Auto

**CARROSSERIE, PEINTURE,
MÉCANIQUE**

**Ouverture de notre nouvel espace
de vente de voitures d'occasions**

43, chemin des Vignes-Bobigny
Tél: 01 48 44 00 88

Agréé par des compagnies d'assurances



ParisCacher

ParisCacher® est le premier journal gratuit de petites annonces de notre communauté, distribué tous les mois à 20.000 exemplaires dans l'ensemble des points de vente Cacher de Paris et d'Ile de France.

Pour les particuliers les petites annonces sont gratuites. Parution de juillet, rédigez et renvoyez votre petite annonce à: ParisCacher®, 38 rue de Moscou - 75008 Paris, ou faxez la au 01 44 70 49 46

électro-ménager • hi-fi • meubles • informatique • immobilier • occasion • immobilier • auto • moto • emploi • mariage • hébergement • courses

Tél.: 0805 020 009

J.R. SCOOTER



**ACHAT, VENTE,
RÉPARATION EXPRESS**

LES SPÉCIALISTES DU PIAGGIO

224, rue Lafayette - Paris 10^e

www.jrscooter.fr

Tél: 01 42 05 44 02

fax: 01 42 05 44 51

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 20h

Israël FIXE au tarif local !*

Appelez le

0811 65 48 48

puis composez le n° de votre correspondant

SANS INSCRIPTION ! SANS ABONNEMENT ! SANS CODE !

**Israël FIXE
USA FIXE+GSM
Canada FIXE+GSM**

**Europe FIXE
Europe FIXE+GSM**



Service clientèle 7/7, de 5h à 21h

0811 600 364*

www.no-limit-telecom.com

*Coût d'un appel depuis un poste fixe, 0,014 € / mn en heures creuses et 0,020 € / mn en heures pleines
*Voir la liste des pays concernés et conditions générales de ventes sur www.no-limit-telecom.com

no-limit-telecom
IRAQIUM

**VOTRE BOÎTE
DE TSÉDAKA
EST PLEINE!**

**Merci de la rapporter
au Beth Loubavitch:**

8, rue Lamartine - 75009 Paris

**ou de nous contacter par téléphone
au 01 45 26 87 60**

NOUS NOUS FERONS UN PLAISIR DE VENIR LA CHERCHER

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat

La Sidra de la Semaine



38

38^{ème} année

→ CHABBAT PARACHAT BEHAALOTE'HA - Avot 1 - 18 JUIN 2005 / 11 SIVAN 5765

Editorial

Au rendez-vous du joli temps

Certaines images sont suffisamment fortes pour traverser le temps, suffisamment fortes aussi pour que les années qui passent ne les usent pas. C'est ainsi que, vivant Chavouot, à l'écoute des Dix Commandements, nous sommes profondément conscients que "nos enfants sont nos garants".

Certes l'histoire est connue. Quand le moment vint de recevoir la Torah, D.ieu demanda qu'une garantie lui soit donnée. Et, aux propositions de Moïse de choisir les Sages, les prophètes ou les Maîtres, Il répondit par la négative, n'acceptant que l'offre ultime: les enfants. Le message est clair: la Torah, le judaïsme se vivent toujours dans l'avenir. C'est de cela que les enfants sont porteurs et c'est pour cela qu'ils sont seuls à même de présenter un gage solide de pérennité.

C'est, bien sûr, ce que la présence des enfants aux côtés de leurs parents à la synagogue, pour écouter les Dix Commandements, affirme avec force. Cependant, ce lien confirmé ne peut s'arrêter là. Sa puissance même le conduit à s'étendre pour donner son plein sens à la promesse qui l'a fait naître. Reste à définir les modalités de cet approfondissement. Justement, nous sommes à présent à proximité du joli temps des Gan Israël.

Ils reviennent avec l'assurance de choses irremplaçables: des centres aérés dans toute la région parisienne et partout en France pour tous les enfants pendant tout le mois de juillet. Ils sont les lieux de la joie, du rire, des jeux et aussi de la fidélité. Ils sont ce miracle maintenu de la connaissance heureuse et du bonheur d'être juif. Sommes-nous passés bien vite – trop vite – de la haute spiritualité du Don de la Torah et des Dix Commandements à ce rendez-vous du quotidien que sont les Gan Israël? Certainement pas. Les Gan Israël sont une réponse et c'est d'âme juive qu'il est question.

H. Nisenbaum

Vivre avec la Paracha

■ Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch ■

Aller et retour: l'anatomie d'une flamme

Bien qu'elle n'occupe que trois versets du début de notre Paracha, la Mitsva de l'allumage de la Menorah donne à toute la Paracha son nom: Behaaloté'ha ["quand tu feras monter la lumière"]. Comme cela est détaillé dans les sources de nos Sages, les lumières de la Menorah représentent les âmes d'Israël. Le fondement de l'équation Menorah/peuple, lampe/âme est la déclaration du Roi Chlomo dans le Livre des Proverbes: "une lampe de D.ieu, l'âme de l'homme". Le fondateur de la 'Hassidout 'Habad, Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi, s'étend sur cette métaphore, retrouvant dans les constituants de la lampe matérielle une anatomie détaillée de l'âme humaine. Ce qui suit est basé sur l'analyse de Rabbi Chnéour Zalman et les discours que firent par la suite les Rebbéim 'Habad.

**La flamme:
des aspirations paradoxales**
La flamme s'étire vers le haut

comme pour se libérer de la mèche et se perdre dans la grande dépense d'énergie qui ceint les cieux. Mais même quand elle s'étire vers le ciel, elle revient aussitôt, resserrant son attache à la mèche et buvant avec soif l'huile de la lampe, une huile qui maintient son existence continue de flamme individuelle. Et c'est la tension entre ces énergies conflictuelles, ce vacillement entre vouloir se dissoudre et être à nouveau qui produit la lumière.

L'âme, également, aspire à la transcendance, aspire à s'arracher aux attaches de la matérialité et à parvenir à une réunion qui annule son existence propre avec son Créateur et sa Source. Néanmoins, simultanément, elle est également conduite par une volonté d'être, une volonté de mener une vie physique et d'imprimer sa marque dans le monde matériel. Dans la "lampe de D.ieu" qu'est l'homme, ces tendances contraires convergent en une flamme qui illumine son environ-

→ Chabbat Parachat BEHAALOTE'HA

Horaires d'entrée du Chabbat

→ PROVINCE

> Strasbourg 21.17	> Nice 20.55
> Lyon 21.14	> Nancy/Metz 21.23
> Marseille 21.02	> Grenoble 21.07
> Bordeaux 21.32	> Montpellier 21.08
> Toulouse 21.18	> Lille 21.43

Paris & Région Parisienne

Entrée : 21h37 - Sortie : 23h02

à partir du dimanche 12 juin

Heure limite du Chema : 9h49

Pose des Téfilines : 4h16

Vivre avec la Paracha

— suite de la page 1 —

nement d'une lumière divine.

Les ingrédients

Comment une flamme est-elle créée et maintenue? Par l'intermédiaire d'une lampe, consistant en de l'huile, une mèche et un ustensile les contenant, de sorte que l'huile se transforme par l'intermédiaire de la mèche en une flamme qui brûle.

L'huile et la mèche sont toutes deux des substances combustibles. Mais aucune ne peut produire de la lumière par elle-même avec l'efficacité et la stabilité de la lampe. La mèche, si elle est allumée, ne brille que brièvement et meurt, entièrement consumée. Quant à l'huile, il serait extrêmement difficile de l'allumer. Mais quand une mèche et de l'huile sont jointes dans la lampe, elles produisent une lumière contrôlée et stable.

L'âme de l'homme est une lampe de D.ieu dont le but dans la vie est d'illuminer le monde avec une lumière divine. D.ieu nous a fourni l'élément qui produit Sa lumière: la Torah et Ses commandements (Mitsvot) qui incorporent Sa Sagesse, Sa Volonté et apportent Sa Vérité lumineuse.

L'huile divine requiert une "mèche", un corps physique, pour canaliser sa substance et la transformer en une flamme lumineuse. La Torah est la sagesse divine; mais pour que la sagesse divine soit manifeste dans notre monde, il faut que des esprits physiques l'étudient et la comprennent, que des bouches physiques en débattent et l'enseignent, et que des media concrets la publient et la disséminent. Les Mitsvot représentent la volonté divine; mais pour que la volonté divine soit manifeste dans notre monde, il faut de réelles mains pour la concrétiser et des objets matériels (des peaux animales pour les Tefilines, de la laine pour les Tsitsit, de l'argent pour la charité) par l'intermédiaire desquels elle se concrétise.

Pour réaliser son rôle comme "lampe de D.ieu", une vie humaine doit être une lampe qui combine une existence physique (la "mèche") avec des idées divines et des actes de la Torah (l'"huile"). Quand la mèche saturée d'huile nourrit régulièrement ses aspirations spirituelles, la flamme qui en résulte est à la fois lumineuse et stable, préservant la productivité de la mèche et illuminant le coin du monde dans lequel elle a été placée.

Des nuances de lumière

La flamme elle-même est multicolore ce qui fait allusion aux nombreux niveaux auxquels l'homme se lie au Créateur dans son observation des Mitsvot. D'une manière générale, il y a les régions inférieures et plus sombres de la flamme qui touchent la mèche et les parties

supérieures et plus claires.

La partie plus sombre de la flamme représente ces aspects du service d'une personne, colorées par leur association avec l'élément physique de la "mèche", c'est-à-dire les Mitsvot motivées par l'intérêt de soi-même. La partie la plus haute et la plus pure de la flamme représente les moments de l'être humain où il se dépasse lui-même, agit, comme le dit Rambam "pour aucune raison dans le monde: ni par peur du mal ou par désir de parvenir au bien; mais plutôt, il accomplit la vérité parce qu'il sait que c'est la vérité".

Se rapprocher et revenir

Aussi la "mèche" est-elle à la fois un géôlier et un libérateur pour la flamme. Elle retient l'âme dans sa spécificité par rapport au Tout Divin et dans son appartenance au Créateur. Et pourtant, ce sont cette spécificité et cette appartenance, cette incarnation dans la vie matérielle qui nous permettent de nous lier à D.ieu de la façon la plus profonde et la plus significative, en accomplissant Sa volonté.

Ainsi lorsque le commandement divin, le corps physique et la vie humaine se réunissent comme l'huile, la mèche et la lampe, le résultat en est la flamme: une relation avec D.ieu caractérisée par deux aspirations contraires: un élan pour se rapprocher associé à un engagement à revenir. La matérialité de la vie évoque dans l'âme un désir de s'en libérer et de fusionner dans le divin. Mais plus l'âme se rapproche de D.ieu, plus elle reconnaît qu'elle ne peut accomplir Sa volonté qu'en étant un être distinct et matériel. Ainsi, alors que la corporalité de la mèche pousse la flamme dans un désir de s'élever, la volonté divine implicite dans l'huile soutient son engagement à l'existence et la vie. Chaque Mitsva est de l'huile pour l'âme: avec chaque acte qui constitue l'accomplissement de la volonté divine, nos vies deviennent des lampes qui brillent, allumées de flammes qui vacillent du ciel vers la terre et à nouveau dans le sens inverse, et illuminent le monde par ce processus.

C'est là que réside la spécificité de la Mitsva de l'allumage des lampes de la Menorah dans le Temple. Chaque Mitsva génère de la lumière, que cela implique de donner une pièce à la charité, d'attacher les Tefilines sur notre bras et sur notre front, ou de manger de la Matsah à Pessa'h. Mais cette Mitsva (et les Mitsvot qui lui sont liées: l'allumage des lumières de Chabbat et de 'Hanouka) ne font pas que de nous transformer en lampes métaphoriques, elles assument également la forme réelle d'une lampe matérielle, d'une huile matérielle, d'une mèche matérielle et d'une flamme matérielle qui produisent une vraie lumière, tangible.



Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maimonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Samedi 18 juin - 11 Sivan

Mitsva positive n° 245: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne la loi de l'achat et de la vente: c'est-à-dire de quelle manière se pratiquent une acquisition et une vente entre les vendeurs et les acheteurs.

Dimanche 19 juin - 12 Sivan

Même étude que la veille.

Lundi 20 juin - 13 Sivan

Mitsva négative n° 250: Il nous est interdit de léser notre prochain lors d'une transaction commerciale, qu'il s'agisse d'un achat ou d'une vente.

Mardi 21 juin - 14 Sivan

Même étude que la veille.

Mercredi 22 juin - 15 Sivan

Mitsva négative n° 251: Il nous est interdit de léser autrui par des paroles, c'est-à-dire d'avoir à l'égard de son prochain des paroles susceptibles de le blesser, de l'humilier et de lui causer une peine irréparable.

Jeudi 23 juin - 16 Sivan

Même étude que la veille.

Vendredi 24 juin - 17 Sivan

Mitsva négative n° 253 : Il nous est interdit de molester un prosélyte et de lui causer du tort lors d'un achat ou d'une vente.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site WWW.LOUBAVITCH.FR

FABRICANT VENTE DIRECTE
LAMYREVE

Réfection de vos literies et sièges,
canapés, sommiers, matelas,
tête de lit et pied de lit



Devis gratuit
sur simple demande au
☎ 01 47 00 73 55

ou sur notre site
www.lamyliterie.fr

3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris
Directeur de la publication: Y. Benhamou
Impression: Imprimerie de Chabrol 189 rue d'Aubervilliers 75018 Paris
Tiré à 25 000 exemplaires ISSN 1762 - 5440

Juste une question

Je me souviens d'un après-midi, j'avais huit ans. Je m'étais trouvé au domicile d'un ami, avec cinq autres enfants juifs et l'un d'eux me dit: "Nous savons que ton père n'est pas juif!"

Je rentrais à la maison en pleurant. Ma mère m'avait réconforté: "Ne t'inquiète pas, tout ce que tu dois savoir, c'est que tu es Juif puisque je suis juive!"

Bien que ma mère soit issue d'une famille juive traditionaliste, elle s'était mariée avec un non-Juif. Mon père avait accepté que je sois circoncis, mais l'opération s'était passée à l'hôpital, par un docteur et non pas par un Mohel, selon la Hala'ha.

En grandissant, j'avais compris que j'étais juif mais n'avais reçu aucune éducation en ce sens.

En 1973, je me mariai avec une femme juive. Après la naissance de nos enfants, nous décidâmes de leur offrir l'éducation que je n'avais jamais reçue. Mes enfants fréquenterent une école juive et, ce qu'ils apprenaient, nous l'apprenions en même temps qu'eux. Petit à petit, ils nous enseignèrent la Torah.

Je commençais à fréquenter la synagogue Chabbat. Cependant, quand j'étais appelé à la Torah, je sentais qu'il me manquait quelque chose: j'ignorais quel nom j'étais supposé donner à mon père qui n'était pas juif. Cela m'angoissait véritablement et j'avais décidé d'inventer un prénom juif à mon père tout en me demandant si c'était vraiment ainsi qu'il fallait agir.

Un jour, alors que ma femme était sortie, je remarquai le fascicule Loubavitch qu'elle utilisait chaque vendredi pour les horaires et la bénédiction des bougies. Je décidais alors de contacter le numéro de téléphone inscrit sur le feuillet. C'est ainsi que je pus parler à Mme Esther Sternberg et lui confier mon problème: "Ma mère était juive mais pas mon père. Quand je suis appelé à la Torah, je ne sais pas quel nom donner".

Mme Sternberg me conseilla de m'adresser à Rav Kasriel Kastel, ce que je fis immédiatement. Il me répondit à la façon juive, c'est-à-dire par une question: "Quel est le nom qui vous est attribué

sur votre Ketouba, votre acte de mariage?"

Maintenant qu'il posait la question, je me rendais compte que nous n'avions pas reçu de Ketouba lors de notre mariage. Et puisqu'on pouvait se parler franchement, je lui dis aussi que je n'avais pas célébré la Bar Mitsva et que ma circoncision n'avait pas été effectuée selon la Hala'ha.

Avec tous ces éléments, le rabbin avait de quoi effectuer des recherches! Une semaine plus tard, il me rappela: il avait décidé d'entreprendre toutes les démarches comme il se devait: "Vous devez tout reprendre à zéro: la Brit Mila, la Bar Mitsva et la Ketouba!"

Je décidai de tout faire en secret et d'en réserver la surprise à ma femme et mes enfants quand tout serait accompli. Le rabbin fixa la date: le 11 novembre 2004, qui était un jour férié.

La nuit d'avant, mon fils aîné me téléphona: "Papa, je ne travaille pas demain, nous pouvons sortir ensemble!"

J'hésitai mais finis par dire à mon fils que j'avais des courses personnelles à faire. Peu satisfait de ma réponse, il insista pour m'accompagner.

Tôt le lendemain matin, nous nous sommes rencontrés et je lui dis que je devais m'arrêter à Crown Heights pour un rendez-vous avec Rav Kastel. Dans la salle d'attente, je confiai à mon fils que j'avais décidé de procéder à une petite opération pour que la circoncision soit conforme à la Hala'ha, puis à la Bar Mitsva et enfin à la réécriture de la Ketouba.

Rav Kastel m'avait demandé d'apporter des photos des pierres tombales de mes ancêtres et d'autres documents afin de déterminer les noms exacts et les liens de parenté. Un Mohel appelé par Rav Kastel effectua la petite opération qui faisait que la circoncision méritait le nom de Brit Mila. Puis je me rendis à la synagogue où on m'appela officiellement à la Torah, comme un jeune Bar Mitsva. Quant à la Ketouba... on m'informa que je devais procéder à un mariage en bonne et due forme à cause des nombreuses incertitudes qui pesaient sur notre cérémonie de 1973. Il me fallait donc

informer ma femme - et le reste de la famille - de ce pas décisif.

Tous dansèrent littéralement de joie à l'annonce de ma détermination à arranger tout cela. Nous avons alors procédé une seconde fois à notre mariage, mais cette fois-ci de façon orthodoxe, avec les chants traditionnels, avec les sept tours effectués par la mariée etc... sous les regards attendris de nos fils et belles-filles. On me donna alors tous les prénoms hébraïques dont j'aurai besoin au long de ma vie.

Maintenant je sais enfin quels noms donner lorsque je suis appelé à la Torah; ma femme et mes enfants sont fiers de tout ce que j'ai fait pour "cachériser" ma situation. Ce n'est pas si fréquent que des enfants peuvent dire qu'ils ont assisté à la Brit Mila, à la Bar Mitsva et au mariage de leur père!

Oui, il y a un moment dans la vie où nous devons remettre les choses en ordre. Même si tout n'avait pas commencé comme il se doit dans mon enfance, il n'est jamais trop tard pour prendre les bonnes décisions. J'ai eu beaucoup de chance d'avoir été mis en contact avec les personnes les plus aptes à m'aider dans ce processus.

Bien que je désire rester anonyme, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont collaboré à ces occasions joyeuses: le Mohel qui a accompli la Brit Mila, le Rav qui a écrit la Ketouba, la dame qui a aidé mon épouse en ce qui concerne le Mikvé puis qui nous a hébergés pour notre "repas de noces", les Rabbanim qui nous ont servi de témoins, les jeunes mariés qui nous ont permis de nous marier en même temps qu'eux, afin que les bénédictions ne soient pas - éventuellement - prononcées en vain...

Et bien sûr, c'est à vous que je garde une place spéciale dans mon cœur, Rav Kastel qui vous êtes occupés de tout cela avec dévouement. Vous m'avez pris en main comme un père le ferait pour son fils. Vous m'avez aidé dans toutes les étapes. Que D.ieu vous récompense au-delà de toutes limites.

Merci!

Traduit par Feiga Lubecki



Étincelles de Machia'h

● La réponse

Le troisième Rabbi de Loubavitch, le Tséma'h Tsédek, parlait un jour de l'éventualité de la venue de Machia'h un jour dont les Sages disent qu'il ne viendra pas ce jour-là. Un des auditeurs, surpris, interrogea le Rabbi: comment pourrait-on imaginer une telle hypothèse?

Le Tséma'h Tsédek répondit: "Qu'il vienne donc! Alors, puisqu'il donnera une réponse à toutes les questions non-répondues dans le Talmud, il trouvera une solution pour celle-ci également".

(Likouteï Si'hot vol.1, p.272) H.N.

HORIZON EXAMS

SOUTIEN SCOLAIRE

COURS PARTICULIERS

- > suivi personnalisé
- > du primaire au supérieur
- > des professeurs pédagogues

50%
de réduction
d'impôts

☎ 01 48 08 53 59

www.horizonexams.fr